

Le Numéro
Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER..... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 JUILLET 1912

85ème Année

Les Sporades du Sud.

Les journaux italiens commencent à s'émouvoir des sentiments unanimes que manifestent les habitants des îles de la mer Egée.

Il fallait s'attendre à l'explosion de ces sentiments. Nulle part la race grecque ne s'est conservée plus pure, plus fidèle à sa langue nationale et à sa patrie, plus jalouse de son indépendance.

Les maires des douze Sporades du Sud, rochers ayant gardé de beaux noms antiques, et formant la Patmos, se sont réunis à Pathmos, non pas pour demander l'autonomie, mais pour déclarer qu'ils ne l'avaient jamais perdue. Chacune est gouvernée par un maire, le protogeros, assisté de douze demogerontes. Elles payent une rançon annuelle au Sultan, bien que pauvres.

Notre île, lui écrivent les habitants de Symi, ne produit rien, donc n'exporte rien. Elle importe tout, jusqu'à l'eau quelquefois. Leur ressource, c'est la pêche hardie et difficile des éponges; leur industrie, c'est l'art de les préparer.

Les douze îles avaient conclu avec le sultan Soliman II le Magnifique, lorsqu'il s'empara de Rhodes, un traité qui affirmait leur indépendance, et exigeait seulement un tribut. Par des firmans impériaux les sultans Mahmoud IV en 1644, Osman II en 1760, Abdul-Hamid en 1770, défendirent au Capitain Pacha, sous des peines sévères, de se mêler du gouvernement de ces îles.

Les Sporades dès 1821 prirent part à l'insurrection grecque. Et de 1828 à 1832 elles furent unies, comme la Crète, à la patrie délivrée; puis furent livrées à l'empire turc, en échange de l'île d'Eubée.

Mais, à force de courage, elles obtinrent du sultan Mahmoud, en 1825, un firman qui reconnaissait leur autonomie. En voici les principales dispositions:

Très sage vizir, Soukri pacha, ton bonheur est perpétué par le présent rescrit que tu dois adorer. Sache que les habitants des îles de l'Archipel dites Sporades ont eu à subir de grands dégâts, par suite de l'apparition de malfaiteurs, d'insurgés et de pirates.

Tout ceci est arrivé jusqu'à mes oreilles impériales. Les habitants de ces îles pauvres et arides doivent reposer tranquillement dans leurs lits, sous mon égide.

Aussi, en confirmation de leurs droits, j'ordonne que dorénavant les îles paieront annuellement pour tout impôt une somme équitable déterminée sans être inquiétées autrement.

Par le présent rescrit, j'ordonne que ni les autorités de Rhodes ni personne autre n'auront droit d'intervenir dans leurs affaires; mais que les affaires criminelles et privées qui pourraient surgir seront réglées selon leur opinion et leur gré et selon les coutumes locales par les hommes qu'ils désigneront eux-mêmes tous les ans en assemblée publique.

Fait au siège de la Félicité, le 15 djemal-ul-aved 1251.

Ces privilèges furent confirmés par le sultan Abdul-Medjid, et implicitement par les puissances européennes dans le traité de Paris, en 1856.

Toutes les îles de la mer Egée formaient un vilayet; mais de cette administration étaient exceptées les douze Sporades autonomes.

Grâce à cette indépendance les habitants de ces pauvres îles ont eu une existence tolérable. Ceux de Cos ne jouissent pas de ces mêmes privilèges. On devine ce que fut être leur sort.

Cos, patrie d'Hippocrate, produit des raisins, des melons et des pastèques; un peu de blé, mais à peine assez pour ses douze mille habitants. Près de

Dépêches Etrangères.

TURQUIE.

Orise ministérielle.
Constantinople, 17 juillet.—Le Cabinet turc a démissionné mercredi en raison de l'opposition de l'armée aux méthodes du comité Union et Progrès.

La démission du Cabinet est une conséquence de celle de Mahmoud Shekhet Pasha, ministre de la guerre, le 10 juillet.

De nombreux rapports ont circulé à l'égard de la mésintelligence qui règne parmi les troupes turques, particulièrement celles qui combattent les rebelles albanais.

Des centaines de désertions d'officiers et de soldats ont eu lieu du côté des rebelles.

On rapporte que la plupart des soldats turcs paraissent disposés à faire cause commune avec les insurgés albanais.

CHINE

La plus jeune des Républiques subit une crise ministérielle.
Tien Tsin, 17 juillet.—Le ministre des finances et quatre de ses collègues du cabinet chinois ont maintenu leur démission, qui a été officiellement annoncée aujourd'hui.

Le nouveau ministre des Finances, qui sera probablement nommé demain, ouvrira immédiatement les négociations pour un emprunt.

FRANCE.

L'anti-militariste Hervé est gracié par le Président de la République.
Paris, 17 juillet.—Le président de la République, M. Fallières, sur une recommandation du Conseil des Ministres, a accordé son pardon à l'agitateur anti-militariste Gustave Hervé, directeur de la feuille révolutionnaire "La Guerre Sociale".

Hervé avait été condamné par la Cour d'Assises de la Seine, le 23 février 1910, à quatre ans d'emprisonnement à la suite d'un violent article dans lequel il glorifiait le crime de l'anarchiste Liabeuf, qui avait tué un agent de police.

On avait relevé contre Hervé une accusation d'incitation au meurtre et à la révolte et le jury de la Seine, se conformant au réquisitoire du procureur de la République, l'avait frappé du maximum de la peine.

Cinq autres condamnés politiques ont été relaxés hier.

Ces grâces ont été accordées par le président de la République à l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet.

de partie de l'Europe aujourd'hui s'intéresse. En particulier, les quatre puissances qui se sont unies pour prendre ensemble le beau nom de "Protectrices de la Crète": Italie, France, Russie, Angleterre. Ce beau rôle doit s'étendre et prendre une importance plus grande encore. On peut prévoir entre les Protectrices un accord réglant des affaires plus considérables et une action commune dans la Méditerranée. Toutes les quatre sont amies de la Grèce et de l'Hellénisme. Que l'Italie, comme autrefois la Sérénissime République de Venise, réclame, en délivrant et en protégeant les Sporades, le prix fort légitime de ses bons offices; qu'elle ait besoin, pour abriter ses navires, de la rade de Stampalia, ce sont des prétentions que ses amis devront défendre. Mais, sous la Croix de Savoie, comme autrefois sous l'Etendard de Saint-Marc, elle saura respecter chez les habitants des îles de la mer Egée l'indépendance, la fidélité à la patrie et à la langue nationale, maintenues à travers tant de siècles, au milieu de tant de dangers.

DENYS COCHIN.

Mort d'un grand savant.

Le mathématicien français Jules Henri Poincaré succombe subitement à Paris.
Paris, 17 juillet. M. Jules Henri Poincaré, l'illustre mathématicien français, cousin du président du Conseil, est mort subitement, ce matin en son hôtel de la rue Claude-Bernard, à Paris, d'une embolie du cœur.

Il y a une quinzaine de jours M. Poincaré avait subi une grave opération qui paraissait avoir parfaitement réussi et les médecins n'entrevoient aucune complication.

Le défunt était un des plus grands savants de la France contemporaine.

Il était membre de l'Institut et du Bureau des longitudes, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences et à l'Ecole polytechnique, ingénieur en chef des mines, membre de l'Académie française, membre correspondant des académies des sciences d'Amsterdam, Berlin, Boston, Edimbourg, Stockholm, Copenhague, Saint Pétersbourg, Rome, Munich, Londres, Washington, etc., membre d'honneur de l'Académie des sciences de Vienne.

Né à Nancy, le 29 avril 1854, Jules Henri Poincaré était entré à l'Ecole Polytechnique en 1873. Il en sortit le premier et passa à l'Ecole des mines en 1875. Ingénieur des mines le 1er avril 1879 et docteur en sciences mathématiques la même année, il entra dans l'enseignement et fut chargé du cours d'analyse à la Faculté des sciences de Caen.

En 1881 il fut appelé à Paris, comme maître de Conférences à la Faculté des sciences, devint répétiteur à l'Ecole polytechnique en 1883, fut chargé du cours de mécanique à la Faculté des sciences en 1885 et nommé, par décret du 22 août 1886 professeur titulaire de physique mathématique et de calcul des probabilités.

Le 31 janvier 1887, il était élu membre de l'Académie des sciences, en remplacement de Laguerre, et nommé membre du Bureau des longitudes, le 14 janvier 1893.

M. Poincaré s'était signalé de bonne heure par de savants mémoires de haute analyse, insérés, la plupart, dans les Comptes rendus de l'Académie des sciences, et qui ont pour objet l'étude des fonctions différentielles, l'application des méthodes infinitésimales à la théorie des nombres et à la mécanique céleste. Mais il acquit surtout une réputation européenne par un savant mémoire sur le "Problème des trois corps et les équations de la dynamique", qui remporta en 1889, au concours entre tous les géomètres de l'Europe, le grand prix fondé par le roi de Suède à l'occasion du sixième anniversaire de sa naissance.

Ce prix lui fut décerné sur le rapport de M. Weierstraas, professeur à l'Université de Berlin, au nom d'une commission composée de trois savants suédois, trois français et trois allemands. M. Poincaré fut alors décoré de la Légion d'honneur (4 mars 1889).

Citons encore de lui un mémoire sur la "stabilité du système du monde", qui intéresse les philosophes autant que les géomètres; puis en volumes: "Cours professé à la Faculté des sciences de Paris pendant l'année 1885-1886", les "Méthodes nouvelles de la mécanique céleste"; 3 volumes, "Science et hypothèse"; la "Valeur de la Science"; "Science et méthode" (1908).

M. Poincaré disparaît dans la force de l'âge alors qu'il eut pu fournir encore une brillante carrière. Cette mort prive le monde civilisé d'un des esprits les plus remarquables du temps présent et sera déplorée non seulement en France, mais dans les milieux scientifiques de tous pays.

ANGLETERRE

La question des tarifs du Canal et la presse anglaise.
Londres, 17 juillet.—La presse anglaise continue à commenter d'une façon plutôt vive le projet de loi actuellement en discussion au Sénat des Etats-Unis sur les tarifs du Canal de Panama.

Le "Daily Mail" dit:

"Il est impossible de voir sur quel terrain le Sénat des Etats-Unis peut se placer pour défendre son projet d'accorder le passage gratuit aux navires américains traversant le Canal.

Les Etats-Unis peuvent naturellement réclamer le droit exercé par les autres nations de subventionner leur marine marchande, mais un subsidie général n'est pas la même chose qu'un remboursement spécial du droit de péage, versé pour la traversée d'un canal, traversée pour laquelle les navires de toutes les nations doivent avoir des droits égaux.

La "Daily Chronicle", s'exprime ainsi:

"Ni les Etats Unis, ni la Grande Bretagne n'ont le désir de violer l'engagement. Ces deux pays veulent au contraire s'y conformer à l'esprit et à la lettre. Si il y a une différence d'opinion ou d'interprétation sur le véritable caractère de l'engagement pris, la seule solution logique est de soumettre la question à un juge impartial."

Gardien de phare sauvé par un navire.
Liverpool, 17 juillet.—Le vapeur "Megantic", de la ligne White Star, qui vient d'arriver de Montréal, a sauvé la vie au gardien du phare de l'île Rathlin, un nommé Duff.

Duff avait eu un bras emporté et avait été grièvement brûlé par l'explosion d'un canon à signaux.

Il n'y a pas de médecin à l'île Rathlin et dans le temps nécessaire pour aller en chercher un sur le continent Duff aurait sans doute expiré faute de soins.

Par un heureux hasard le "Megantic" passait au large de l'île peu après l'accident et répondant aux signaux du sémaphore envoya un médecin dans un des canots du bord. Celui-ci fit un pansement sommaire au blessé et le ramena sur le navire qui l'a débarqué à Liverpool.

Duff est maintenant en traitement à l'Hôpital de la marine et on espère qu'il se rétablira.

Poste d'honneur.
Londres, 17 juillet.—John L. Griffiths, consul général des Etats-Unis à Londres, a été nommé président de l'Association des Consuls Etrangers. Cet honneur que l'on confère pour la première fois à un Américain, est d'autant plus grand que M. Griffiths occupe son poste à Londres depuis moins de trois ans.

L'association organisée dans le but de resserrer les relations des consuls généraux et des consuls anglais leur permet par un échange de vues, de se familiariser non seulement avec les conditions industrielles et commerciales du pays dans lequel ils sont accrédités, mais aussi avec la situation qui existe dans d'autres pays. Les membres, qui comprennent tous les représentants consulaires, se réunissent toutes les semaines à un lunch et donnent annuellement un dîner auquel assistent invariablement le Lord-Maire, les shérifs et les membres de la corporation de cette ville.

SUÈDE
Les Jeux Olympiques.
Stockholm, 17 juillet.—Le concours d'équitation militaire a pris fin ce matin.

L'équipe suédoise a remporté la victoire avec 130.06 points, suivie de près par l'équipe allemande qui a obtenu 133.48.

Les régates à quatre et six rameurs ont eu lieu aujourd'hui.

DEPECHE AMERICAINES.

Chez le gouverneur Wilson.

Seagirt, N. J., 17 juillet.—On saura dans quelques jours si M. Woodrow Wilson donnera oui ou non sa démission de gouverneur lors de la campagne présidentielle. Ses amis pensent que le gouverneur restera à Trenton au moins jusqu'au premier janvier s'il est élu.

Le gouverneur dit qu'il est si occupé qu'il sera obligé de se cacher pour écrire son discours d'acceptation. Il veut en effet définir soigneusement la plateforme de la campagne.

Il espère l'avoir terminée plusieurs jours avant la cérémonie de la notification qui aura lieu le 7 août.

Le gouverneur Wilson disait mercredi qu'il n'a pas encore arrêté la liste des Etats douteux qu'il a examinés mardi avec le leader Underwood.

Parmi ces Etats se trouve le Massachusetts, qu'il considère comme extrêmement douteux.

Il pense avoir de grandes chances de succès dans le Wisconsin.

Washington, 17 juillet.—Cent cinquante représentants Démocrates iront à Seagirt samedi présenter leurs respects au gouverneur Wilson.

Swartz, le jeune criminel qui a assassiné Julia Connors, s'est suicidé.

New York, 17 juillet.—On a trouvé dans l'Hudson le corps d'un jeune homme qui à la Morgue de Hoboken a été reconnu mercredi comme étant celui de Nathan Swartz, accusé de meurtre de Julia Connors.

Après un aveu complet fait à son père, celui-ci lui avait conseillé de se suicider.

Mardi le père de Swartz avait, devant le grand jury, confirmé les aveux de son fils. Mrs Frances Alexander, une sœur du jeune homme, avait corroboré les dires de son père et donné des détails sur la tragédie.

D'après l'assistant de l'avocat de district, Nott, Mme Alexander, a affirmé que son frère lui avait dit avoir rencontré Julia Connors samedi soir et l'avait priée de porter chez lui une loge de théâtre, qu'il l'avait suivie et attaquée après l'avoir poussée dans l'appartement vacant.

D'après Mme Alexander l'enfant aurait crié mais Nathan lui aurait enfoncé son couteau dans le corps jusqu'à ce qu'elle se fut tue. Alors Nathan serait allé chercher une boîte dans laquelle il aurait déposé l'enfant encore en vie. Ce serait seulement dimanche matin qu'il l'aurait portée dans le terrain vague où on l'a retrouvée.

Mis à la porte de chez sa sœur, il serait allé faire le même récit à son père.

Nominations faites par le Président.

Washington, 17 juillet.—Carmi Thompson, de l'Ohio, le quatrième secrétaire que le président Taft aura eu à la Maison Blanche, est à son poste depuis ce matin, quoique sa nomination n'ait pas encore été envoyée au Sénat.

On s'attend à ce que le Sénat soit avisé mercredi ou jeudi du choix de Sherman P. Allen comme assistant-secrétaire de la Trésorerie et de Granville W. Moonney, de l'Ohio, comme assistant secrétaire à la Maison Blanche.

Aviateurs suspendus.

New York, 17 juillet.—Huit aviateurs ont été suspendus jusqu'au 31 décembre par le comité de l'Aéro Club d'Amérique pour avoir pris part à une course récemment à Boston, course qui n'avait pas été approuvée par l'Aéro Club. C'est dans cette course qu'Harriet Quimby et W. A. P. Willard ont perdu la vie.

Les aviateurs suspendus sont: Lincoln Bachey, Glenn L. Martin, Charles K. Hamilton, Farum Fish, Phillips W. Page, Paul Peck, Arch Freeman et T. J. Terrill.

L'AFFAIRE ROSENTHAL.

New York, 17 juillet.—On vient d'arrêter une quatrième personne dans l'affaire Rosenthal: c'est un nommé Louis Webber.

Ce dernier, d'après les rapports de la police aurait conduit il y a trois ans une maison de jeu en face de celle de Rosenthal. Sa maison ayant été dynamitée les soupçons s'étaient portés sur Rosenthal.

Le commissaire de police Waldo a écrit à l'avocat de district Whitman pour le prier de faire une enquête très sérieuse.

Après un interrogatoire de plusieurs heures Louis Libby et Wm Shapire, les propriétaires de l'automobile dont on s'est servi lors de l'attaque ont dit tout ce qu'ils savaient.

L'avocat de district Whitman croit que le "Police System" est en partie responsable.

D'après la rumeur publique, Rosenthal aurait livré au procureur les noms de trois personnes que les propriétaires de maisons de jeu étaient obligés de voir pour ne pas être inquiétés. L'un serait un ancien fonctionnaire de la ville, un autre un officier de police, et le troisième occuperait une haute position dans les bureaux de la police.

La campagne de Col. Roosevelt.

Oyster Bay, N. Y., 17 juillet.—Le Colonel Roosevelt commencera probablement lundi ou mardi prochain sa campagne dans l'Ouest. Le Sénateur Dixon qui s'en occupe n'a pas encore déterminé la date du départ.

Les fonds de la campagne n'étaient pas très abondants il sera nécessaire de faire la tournée avec autant d'économie que possible.

L'ex-président a passé la journée à New York, où Julian Harris, d'Atlanta, était venu pour discuter la situation politique en Géorgie.

Le colonel Roosevelt a donné sa démission comme membre du club Républicain de New York, auquel il appartenait depuis de longues années.

Il a refusé de dire à quel mobile il avait cédé en agissant ainsi.

Le projet de loi sur les tarifs du canal de Panama.

Washington, 17 juillet.—Quand le Sénat a discuté le bill du canal de Panama, mercredi, le sénateur Lodge a dit que la question du passage gratuit des navires américains serait probablement portée au tribunal de la Haye, mais que le résultat n'était pas douteux.

"Ne pensez-vous pas que nous perdrons", a demandé le sénateur Hoke Smith.

"Surement", a répondu M. Lodge, la seule chose à faire est que le gouvernement fédéral paie les droits pour les bateaux américains, car nous ne permettrons jamais aux gouvernements étrangers de s'occuper de savoir comment nous dépensons notre argent."

Le sénateur Lodge a soutenu le bill du libre passage pour les navires américains, bill contre lequel l'Angleterre a protesté.

Mises en accusation.

Montgomery, Ala., 17 juillet.—Le grand jury du comté de Montgomery a mercredi après midi, rendu une mise en accusation contre C. Walter Jones accusé du meurtre de Sloan Rowan, et celle de Louis Smith accusé du meurtre de Brooks Fuller.

Tous deux sont de race blanche.

Rowan a été tué vendredi et Fuller il y a un mois.

Un département de travail.

Washington, 17 juillet.—La Chambre a voté aujourd'hui le projet de loi créant un département de travail. Le chef de ce département prendra le titre de secrétaire et sera attaché au cabinet du président. Il y a longtemps que les organisations ouvrières du pays demandaient la création de ce bureau, et l'on espère que le bill sera voté par le Sénat, auquel il a été transmis.